

32^{eme} Dimanche du temps ordinaire 06 novembre 2022 année C.

Nous voici invités par la liturgie de ce jour à entrer dans le cœur même de notre foi.
Celle en la Résurrection.

Croire que notre Seigneur Dieu de J-C est le Dieu de la Vie.
Celui qui donne Vie en plénitude. Car Dieu, Lui, est fidèle, a l'image de ces sept frères solides dans la foi, jusqu'au supplice extrême.

Dieu vient à nous accompagner dans le cheminement de chaque jour.

Il sait que nous pouvons rencontrer des « gens pervers et mauvais », mais nous osons croire que Dieu peut nous « affermir et nous protéger du mal ».

Cet appui dans la foi en Dieu nous donne de poursuivre en tant que croyants, car trouver appui en Dieu ouvre sur une perspective d'avenir.

L'aujourd'hui de notre existence a un devenir en Dieu.

C'est pourquoi, Jésus invite ces sadducéens à dépasser leur raisonnement purement humain. Il les invite à porter un regard qui va plus loin. A comprendre que ce que nous vivons ici-bas se poursuit en Dieu, mais d'une façon renouvelée.

Ressusciter, vivre en Dieu est d'une autre dimension.

Elle s'inscrit dans une promesse faite à son humanité. Elle s'inscrit dans une Alliance, « le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob ».

Jésus vient à nous rappeler que Dieu depuis toujours s'allie aux Hommes pour les guider sur son chemin de Vie. Même si le mot de Résurrection apparaît tardivement dans les écrits de l'Ancien Testament, les textes de la première Alliance, cette promesse de Vie donnée à jamais demeure.

C'est ce que nous avons tenu à réaffirmer en ces fêtes de La Toussaint et de la Commémoration des Fidèles Défunts.

Que la mort ne peut pas avoir une totale emprise sur nous.

Car « en enfants de Dieu, nous sommes enfants de la résurrection ».

Et Jésus, Lui qui « le troisième jour est ressuscité des morts conduit nos cœurs dans l'amour de Dieu son Père ».

Voilà pourquoi nous sommes appelés à garder confiance et espérance.

L'Alliance de Dieu en son Fils se poursuit encore en ce XXI^e siècle.

Les opposants de la foi en la Résurrection ne s'appellent plus « Antiochos ou sadducéens », mais ils n'en demeurent pas moins présents dans notre monde actuel.

A la suite de l'apôtre Paul, à nous de continuer de croire que « notre Seigneur J-C et Dieu notre Père réconfortent nos cœurs et les affermissent en tout ce que nous pouvons faire et dire de bien ».